

Sommaire

Eléments d'appréciation	1 - 2
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	3 - 5
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	6 - 8

Prix du numéro: 2 F. Abonnement annuel: 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.

Guide méthodologique: première partie: le test conjoncturel.

Rédaction et commandes: service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

éléments d'appréciation

EN BREF

Les prévisions pessimistes concernant l'année 1982 ne se sont pas concrétisées au premier trimestre, sauf pour l'industrie. Au deuxième trimestre, les signes d'un léger affaiblissement de l'activité se font jour. Mais, au vu des indicateurs disponibles, il n'est pas encore possible de savoir s'il s'agit des prémisses d'un recul marqué de l'activité tel qu'il avait été prévu, ou des premières manifestations d'une simple stabilisation de la conjoncture.

EMPLOI

Une légère diminution du chômage se produit au deuxième trimestre 1982: 984 chômeurs complets en avril, 951 en mai, 888 en juin. La diminution en trois mois est de 11,1%. Par contre, en comparant le chômage avec celui de la même période en 1981, on constate qu'il y a 1/3 de chômeurs de plus en juin 1982. Il est possible que la baisse du chômage du deuxième trimestre ne soit due qu'à un effet saisonnier. Les offres d'emploi diminuent au deuxième trimestre: 1 355 à fin mars, 1 171 à fin juin, soit -13,6%.

Le nombre de travailleurs touchés par le chômage partiel a également diminué: 1 936 en mars, 1 192 en juin, soit -38,4%, le nombre d'exploitations concernées étant le même: 27. Durant la même période, le nombre d'heures chômées a passé de 78 104 à 43 745, soit -44%. Les principales professions touchées sont celles des métaux et machines, de l'horlogerie et de la bijouterie, ainsi que les professions techniques. A la même période en 1981, le chômage partiel était pratiquement inexistant.

L'effectif des frontaliers est en augmentation: mars 22 901, juin 23 282 (+1,7%). On compte 6 594 saisonniers à fin juin 1982 (juin 1981: 6 866). Leur nombre est, cette année, légèrement inférieur à celui de l'année précédente. Les premiers chiffres de juillet semblent confirmer les évolutions constatées quant au chômage et aux travailleurs étrangers.

INDUSTRIE

La dégradation du climat conjoncturel dans l'industrie se poursuit au deuxième trimestre de 1982. En moyenne trimestrielle, l'indicateur synthétique de la marche des affaires se situe à -26, en recul de près de 10 points par rapport à la période précédente.

Dans la branche des **machines et appareils** où l'indicateur synthétique a perdu plus de 10 points en moyenne au cours du trimestre, les carnets de commandes sont jugés nettement insuffisants. La production est en baisse: la consommation d'électricité des entreprises de la branche est en recul de 7% par rapport au deuxième trimestre de 1981. Pour le troisième trimestre, les répondants au test tablent sur une stabilisation de la situation plutôt que sur une dégradation du climat conjoncturel. Dans la **métallurgie**, la production, mesurée par la consommation d'électricité des entreprises de la branche, est à nouveau en recul au deuxième trimestre par rapport à la même période de 1981.

Dans l'**horlogerie-bijouterie**, l'indicateur synthétique de la marche des affaires est également à un niveau insatisfaisant (-27 en moyenne) sous l'influence d'une demande jugée insuffisante. Néanmoins, la production, mesurée par la consommation d'électricité, reste en hausse sauf au mois de juin. Les perspectives sont d'autre part favorables en ce qui concerne les prochains mois.

L'indicateur synthétique de la **chimie** est en net recul (en moyenne: -24 contre -6 au trimestre précédent) en particulier en raison de stocks jugés trop élevés alors que les carnets de commandes sont en baisse. La production, mesurée par la consommation d'électricité reste stable pour le trimestre, avec toutefois un ralentissement en fin de période. La consommation d'électricité des entreprises des **arts graphiques** est en baisse (-12%) par rapport au deuxième trimestre de 1981, ce qui traduit un recul de la production. La situation continue d'être bonne dans la branche **alimentation-boissons-tabacs** où l'indicateur synthétique a gagné 7 points (+17 contre +10 au trimestre précédent, en moyenne). Les perspectives pour les trois prochains mois sont favorables.

CONSTRUCTION

D'une façon générale le deuxième trimestre 1982 est caractérisé par une faible augmentation, en termes réels, du coût prévu des bâtiments mis en chantier par rapport au trimestre précédent. Cependant les résultats cumulés des deux premiers trimestres restent inférieurs à ceux de l'an passé. Dans le domaine spécifique du logement on remarque surtout une forte augmentation des requêtes qui n'avaient cessé de diminuer tendanciellement depuis le début de 1981.

HOTELLERIE

Au cours du trimestre de printemps, la demande touristique s'est encore sensiblement renforcée en mars et avril pour se stabiliser en mai au même niveau qu'un an plus tôt, à la suite notamment du recul du tourisme en provenance de l'Allemagne et des Etats-Unis. Pour l'ensemble de la période, le nombre de nuitées a augmenté à Genève de 4,4% par rapport au printemps 1981, alors qu'au plan suisse on enregistre un déficit de 5,3%, dû essentiellement à la baisse de fréquentation des hôtes européens.

L'offre s'étant encore réduite de 2%, le taux moyen d'occupation des lits s'est amélioré de 3 points en un an et s'établit à 49,6%.

AEROPORT

Le nombre de **passagers du trafic commercial local** a baissé de 2,5% au deuxième trimestre par rapport à la même période de l'an passé. Ce recul affecte uniquement le trafic de lignes qui représente plus des neuf-dixièmes de l'activité de l'aéroport. Le trafic charter est lui en augmentation de 5,7% par rapport au même trimestre de 1981. Le **fret local** avec 8 133 tonnes transportées au cours du trimestre reste à un bas niveau et recule de 3,6% par rapport à la même période de 1981.

PRIX

Le deuxième trimestre est marqué par une accélération de la hausse des prix à la consommation (+ 2,0% de mars à juin) qui succède à deux trimestres de ralentissement (+ 1,8% pour les six mois précédents). Cette évolution découle pour l'essentiel d'une poussée des produits pétroliers (+ 13,5% en trois mois) dont le recul antérieur (- 15,3% de septembre 1981 à mars 1982) avait contribué de façon déterminante à l'apaisement du renchérissement. En juillet, le niveau général des prix à la consommation est resté stable grâce à un nouveau repli des prix de l'essence et du mazout qui a compensé quelques hausses de prix.

Une évolution similaire est constatée pour les **prix de gros**: une augmentation de 1,3% au deuxième trimestre fait suite à une baisse de -0,2% au cours des trois premiers mois de l'année.

LA PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU PIB COMBLE UNE LACUNE DE L'OBSERVATION DE LA CONJONCTURE SUISSE

Dès cette année, l'office fédéral de la statistique (OFS) publie à nouveau des estimations trimestrielles des comptes nationaux¹⁾. Pour l'instant, celles-ci portent sur le produit intérieur brut (PIB) et ses principales composantes. Ces informations constituent un instrument précieux pour l'analyse de l'évolution conjoncturelle: synthétiques et rapidement disponibles, elles fournissent une mesure globale de l'activité économique en Suisse, et elles représentent également une synthèse générale et cohérente de nombreux indicateurs conjoncturels partiels.

L'estimation du PIB mesure la valeur, avant amortissement, de l'ensemble des biens et services produits sur le territoire national, c'est-à-dire la somme des **valeurs ajoutées** par les producteurs à la valeur des produits qu'ils utilisent en Suisse; cet agrégat est calculé aux prix du marché puisqu'il tient compte des impôts indirects et des subventions. Défini généralement dans l'optique de la **production**, le PIB peut être décomposé dans l'optique de la formation des **revenus**, qui sont créés par la production (rémunération du travail et du capital, impôts indirects nets), ou dans celle de la **dépense**, qui correspond à l'utilisation des biens et services produits et à l'affectation des revenus créés. Les estimations du PIB réalisées en Suisse sont construites selon cette dernière optique.

La détermination du PIB est effectuée par une estimation globale à l'aide de méthodes économétriques simples à laquelle s'ajoute le calcul des diverses composantes à l'exception de la variation des stocks, qui est une valeur résiduelle incluant également les erreurs statistiques. Le produit national brut (PNB) et le revenu national ne peuvent pas être évalués trimestriellement en Suisse faute de données adéquates sur les revenus nets des facteurs de production provenant du reste du monde.

Les séries actuellement publiées remontent jusqu'en 1977 et il est prévu de les calculer rétrospectivement jusqu'en 1968. Ces séries ne sont pas corrigées des fluctuations saisonnières (comme on le constate sur le graphique ci-dessous). Elles sont établies aux prix courants (en valeur) et aux prix de 1970 (en volume); elles sont complétées par les indices de prix utilisés pour leur évaluation.

La mise à disposition de ces séries constitue un progrès notable pour la connaissance de l'évolution conjoncturelle bien qu'elles se limitent à une représentation très simplifiée et partielle du circuit économique en raison des lacunes de l'appareil statistique suisse.

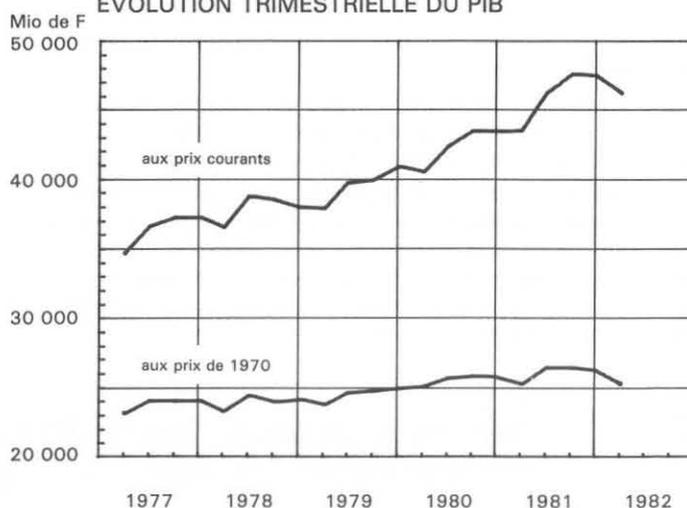
¹⁾ Ces séries sont publiées trimestriellement dans les «Reflets de l'économie», revue mensuelle de l'OFS, à partir du No 3/82, dans lequel figure un texte de présentation.

PRODUIT INTERIEUR BRUT (PIB) aux prix de 1970

	1981				1982
	1er trim.	2e trim.	3e trim.	4e trim.	1er trim.
PIB en mio de F	25 250	26 470	26 390	26 230	25 250
Variation annuelle en %					
PIB	+ 0,6	+ 3,0	+ 2,1	+ 1,9	0,0
Dépenses des consommateurs	- 0,4	+ 1,2	+ 1,2	- 0,1	- 1,4
Dépenses courantes de l'Etat ¹⁾	+ 3,8	+ 0,4	- 0,6	- 0,8	0,0
Investissements ²⁾	+ 5,1	+ 3,8	+ 0,9	+ 1,9	- 1,2
Ventes à l'étranger	- 1,0	+ 2,6	+ 5,5	+ 7,7	+ 1,3
Achats à l'étranger	- 3,8	- 2,3	- 1,4	+ 1,4	+ 0,4

¹⁾ Y compris les dépenses des assurances sociales. ²⁾ Formation brute de capital, variation des stocks non comprise.

EVOLUTION TRIMESTRIELLE DU PIB



résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

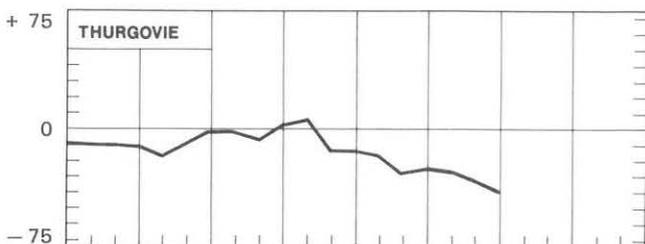
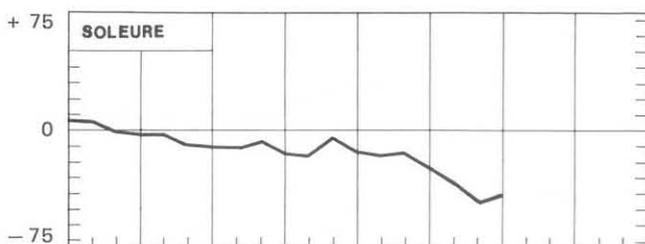
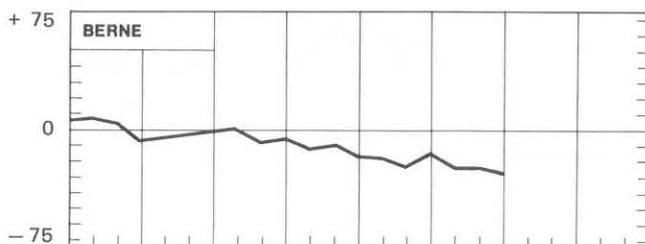
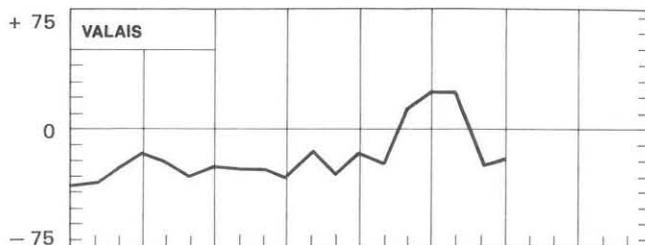
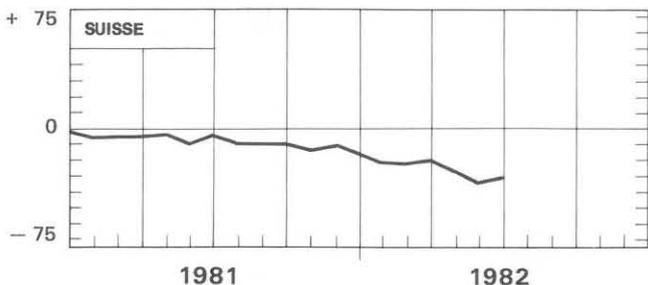
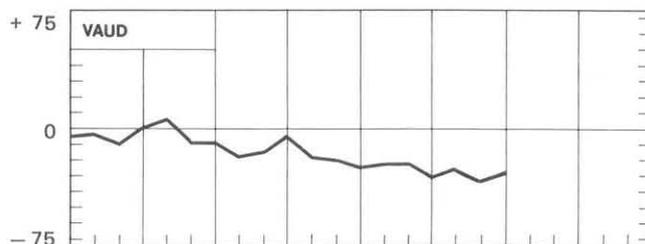
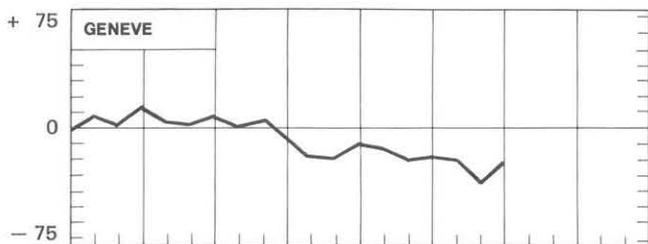
Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode du solde** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict. Le service cantonal de statistique a édité un guide méthodologique (juillet 1979) qui explique en détail le principe du test conjoncturel. Il peut être obtenu sur demande.

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

évolution : 1) de l'entrée des commandes	} par rapport au mois correspondant de l'année précédente	situation : 4) du carnet de commandes	} pour le mois de l'enquête
2) du carnet de commandes		5) des stocks de produits finis	
3) de la production		6) des stocks de matériel	

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.



METHODE DU SOLDE

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,

l'entrée de commandes :
 a augmenté : +
 ou est restée identique : =
 ou a diminué : -

La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

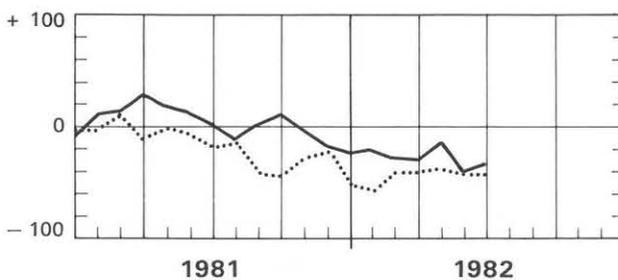
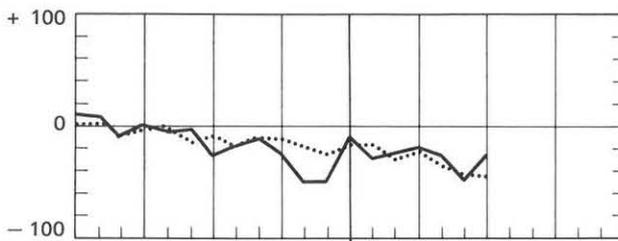
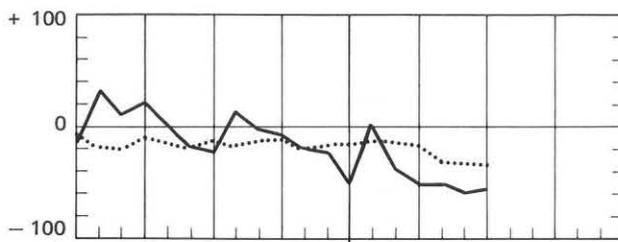
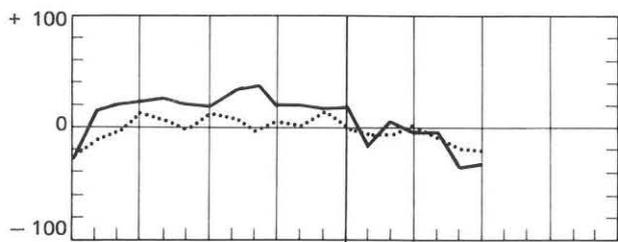
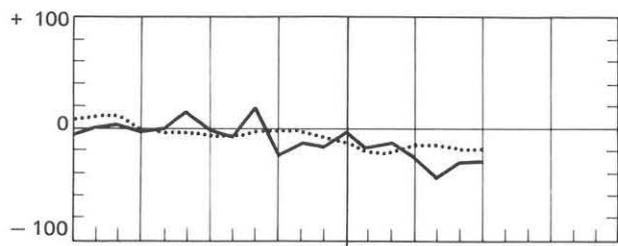
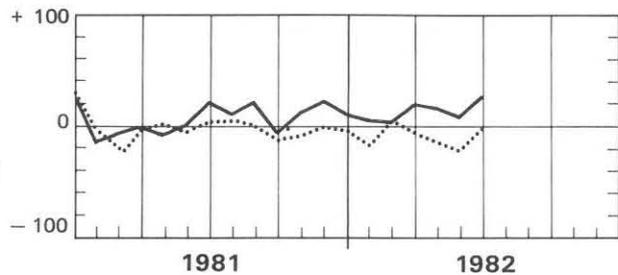
Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production	%	%
+	30	+ 30
=	50	
-	20	- 20
	100	solde : + 10 %

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHÉ DES AFFAIRES

Niveau mensuel

Genève —
Suisse ·····

Nombre indice

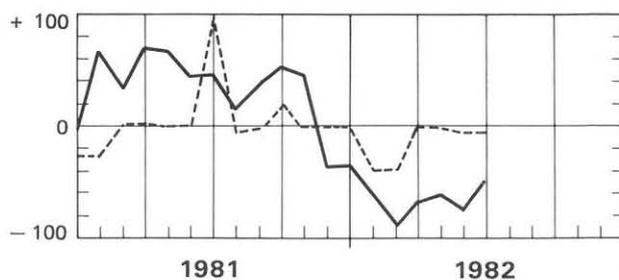
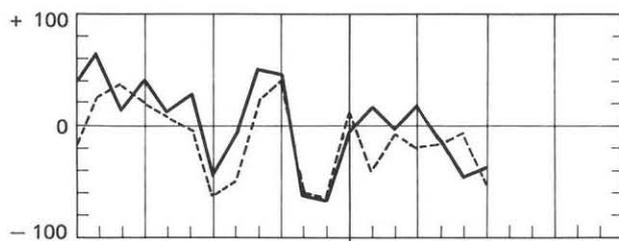
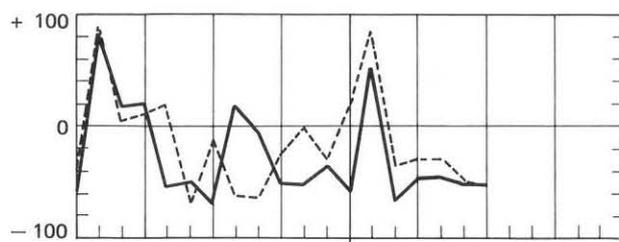
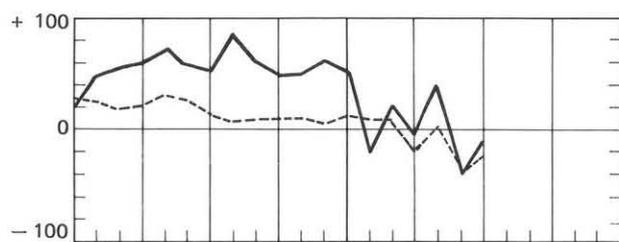
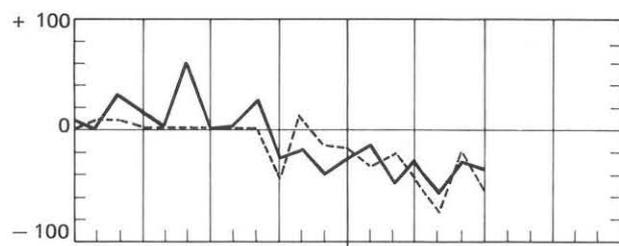
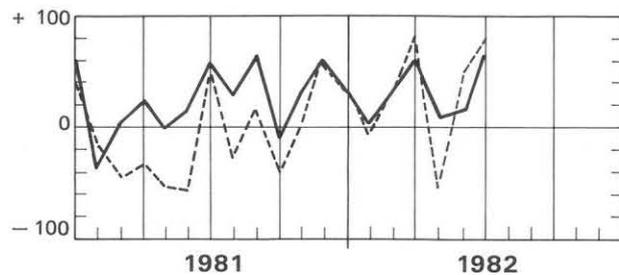


B. ENTREE DE COMMANDES PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

Soile en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"

%

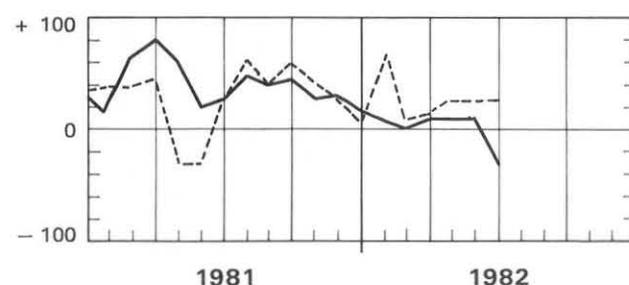
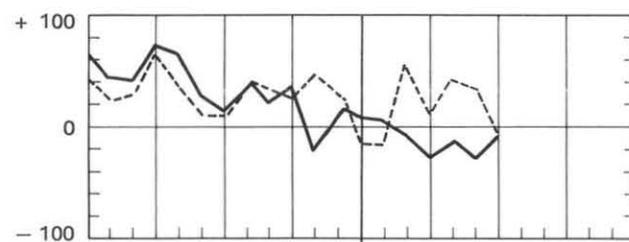
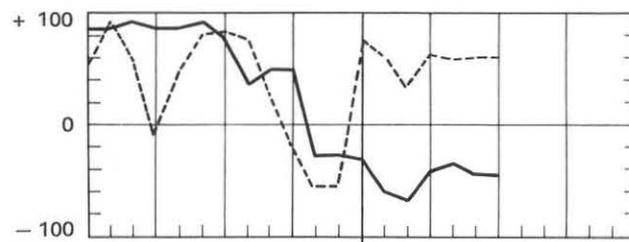
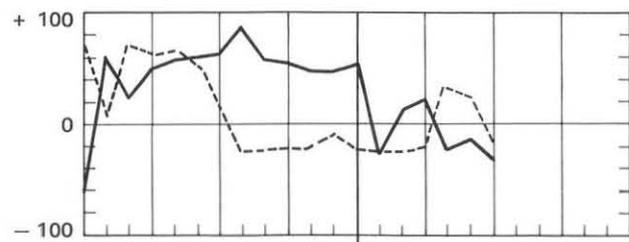
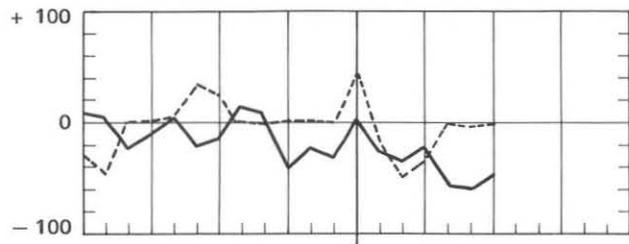
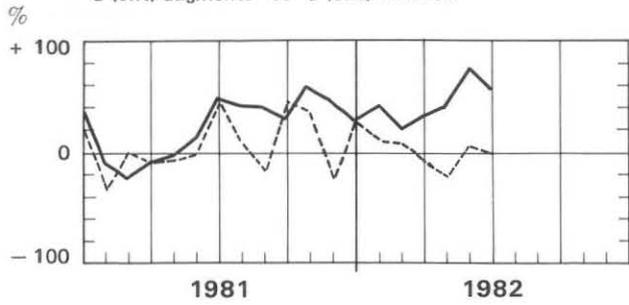


1) : voir note page 5.

C. PRODUCTION ———
STOCKS DE PRODUITS FINIS - - -

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

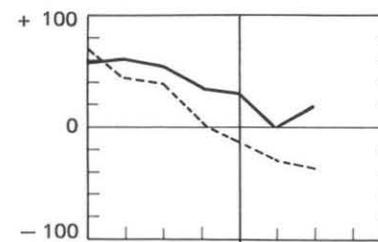
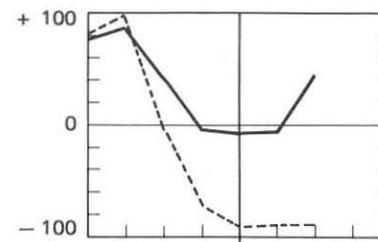
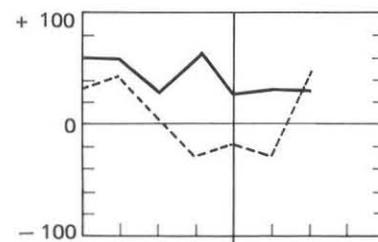
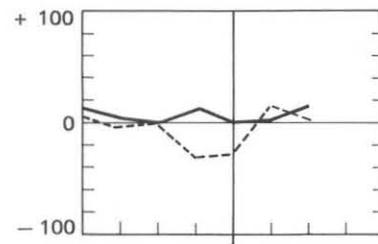
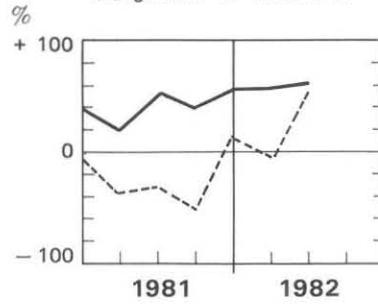
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



D. CAPACITE TECHNIQUE ———
EMPLOI - - -

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

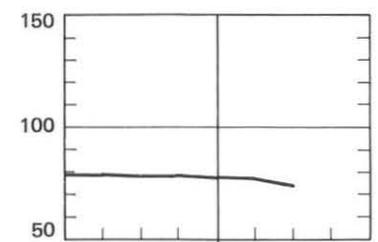
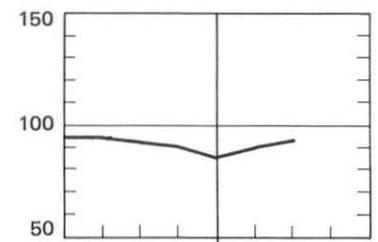
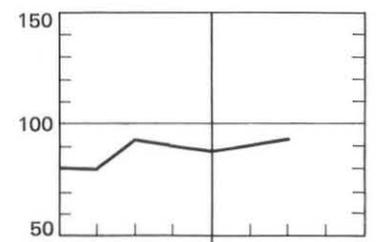
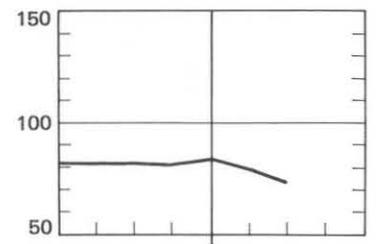
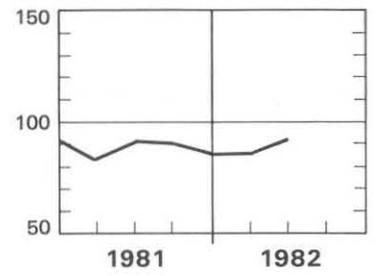
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



E. DEGRE D'UTILISATION DE LA CAPACITE TECHNIQUE

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



Note :

1. Une partie seulement des entreprises de l'horlogerie-bijouterie répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques des graphiques D et E.

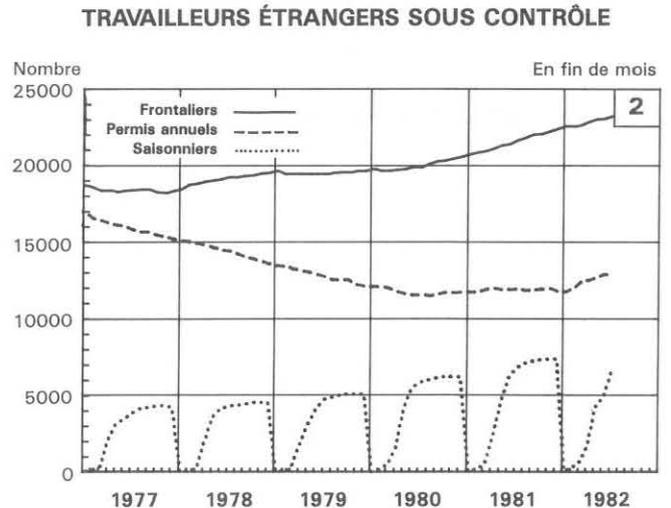
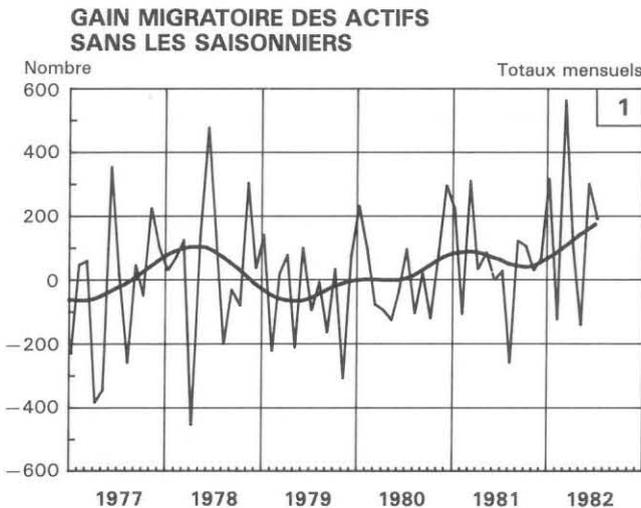
Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

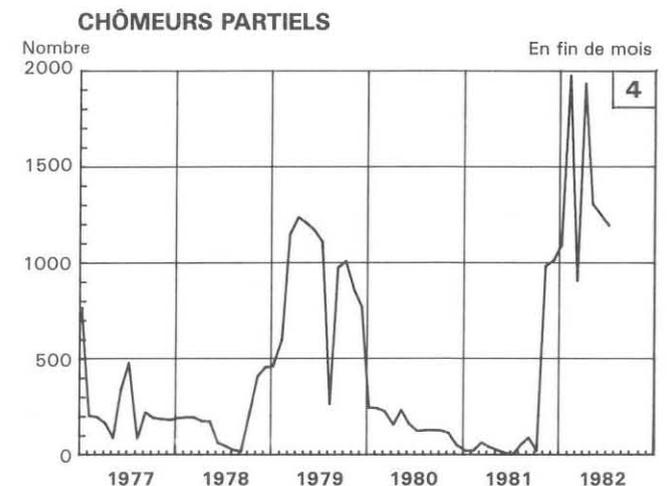
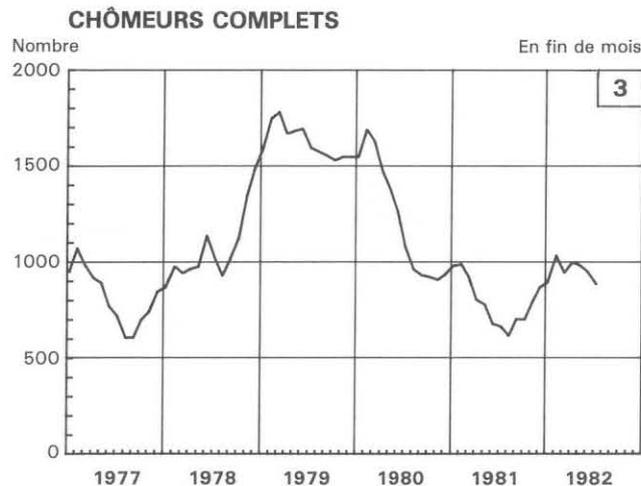
Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques. Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité de l'industrie, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation du parc de machines.

Les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes plus épaisses et centrées dans certains graphiques mettent en évidence une approximation de la **tendance** calculée selon une méthode qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers (méthode «Census X11»). On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le «bulletin statistique» trimestriel du SCS.

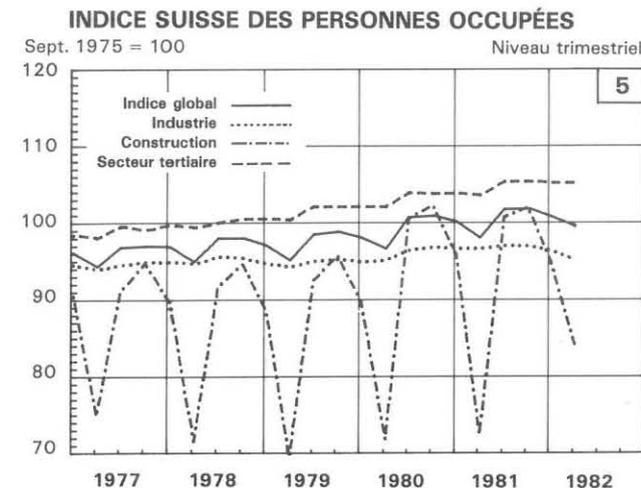
1 - 2
EMPLOI



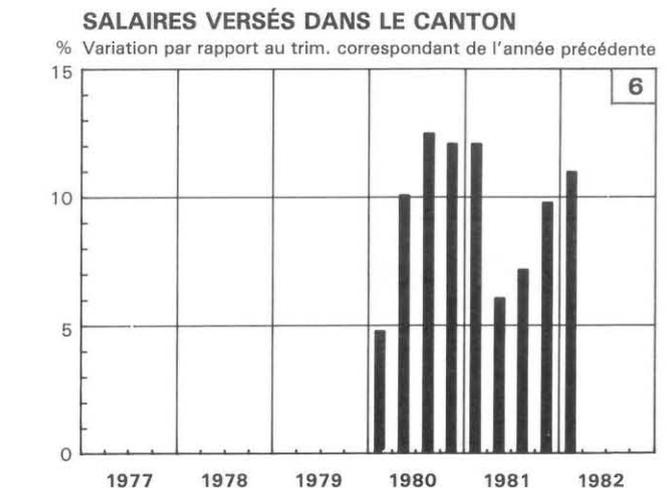
3 - 4
CHÔMAGE



5
PERSONNES OCCUPÉES

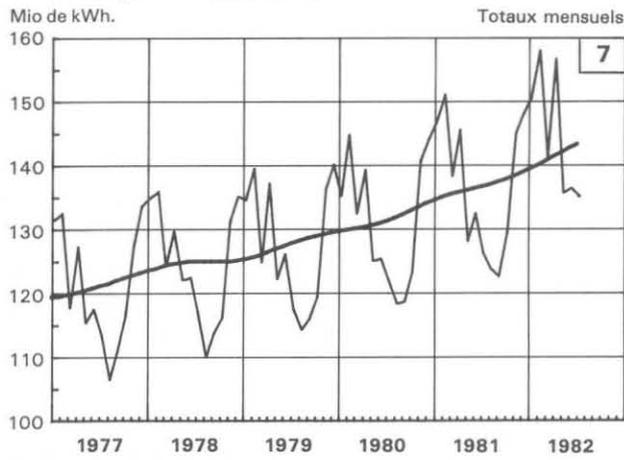


6
SALAIRES



CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

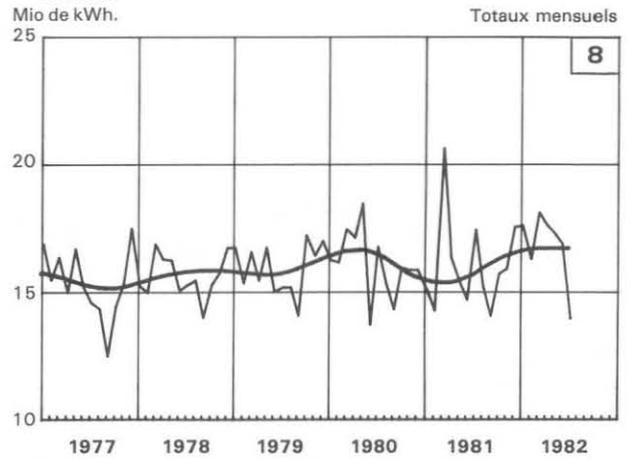
Réseau genevois sans le CERN



7 - 8
ÉNERGIE

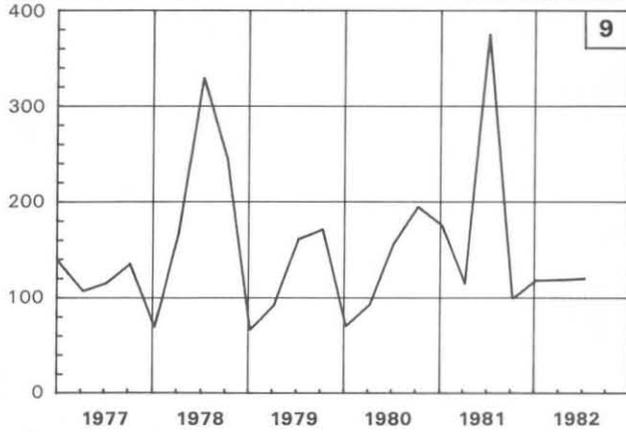
CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

Industrie



COÛT PRÉVU DES BÂTIMENTS MIS EN CHANTIER

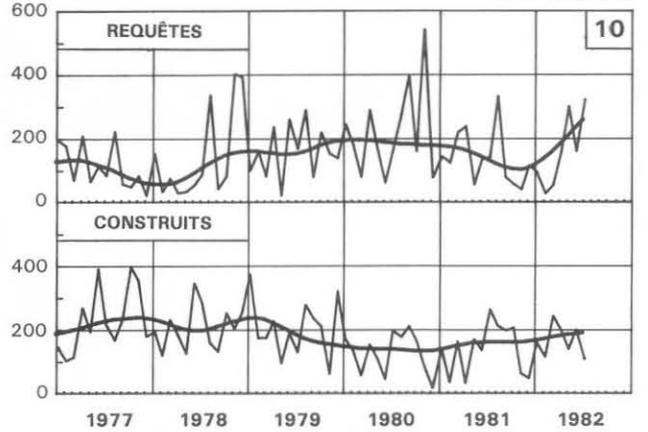
Mio de francs de 1977



9 - 10
CONSTRUCTION

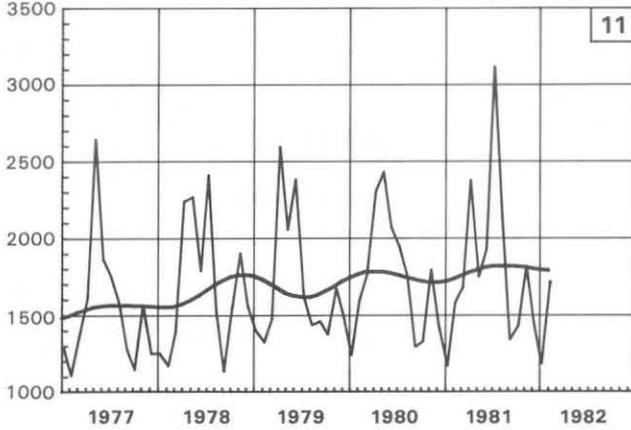
LOGEMENTS

Nombre



VOITURES NEUVES MISES EN CIRCULATION

Nombre

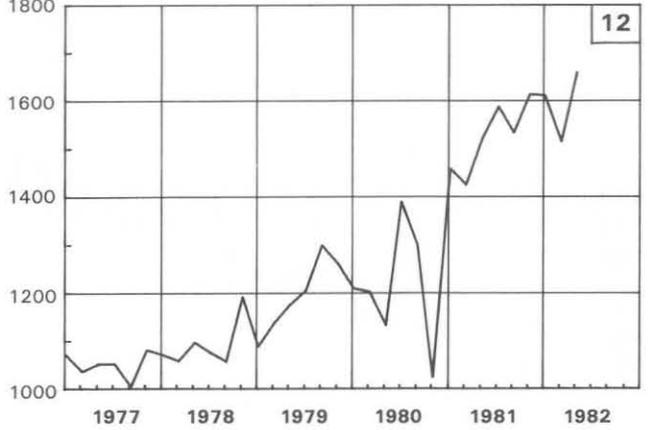


11
AUTOMOBILES

12
TRAFIC TÉLÉX

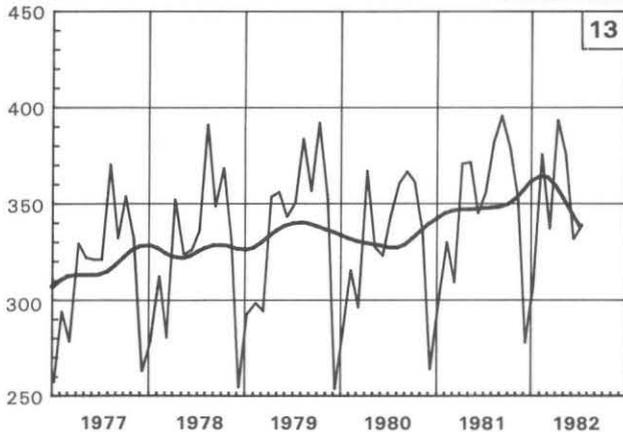
NOMBRE DE COMMUNICATIONS TÉLÉX

Milliers



PASSAGERS DU TRAFIC COMMERCIAL LOCAL

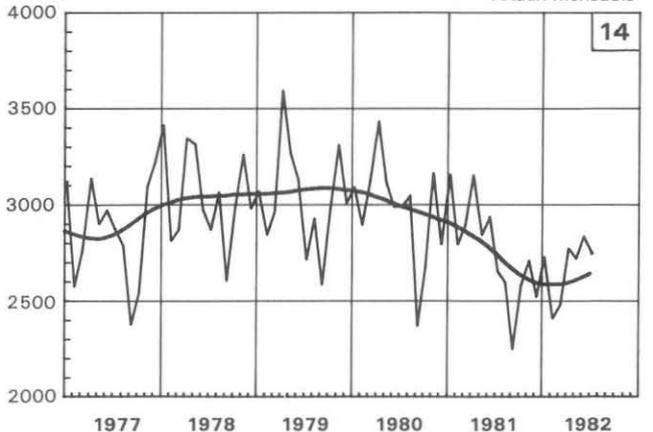
Milliers



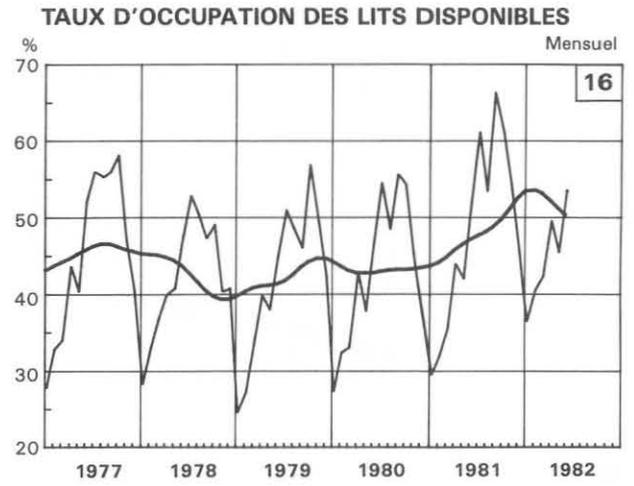
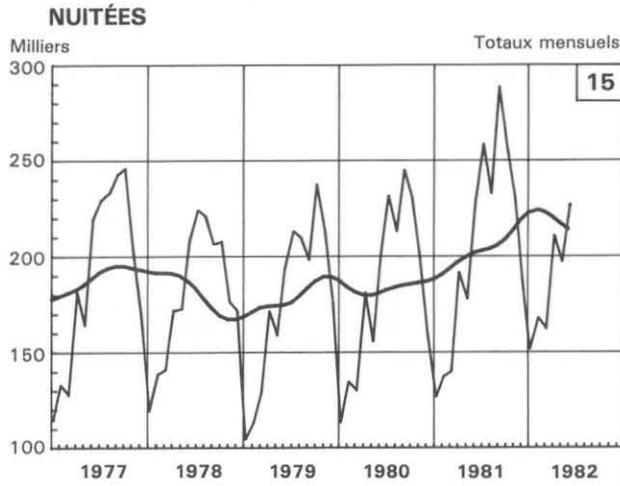
13 - 14
TRAFIC AÉRIEN

FRET LOCAL

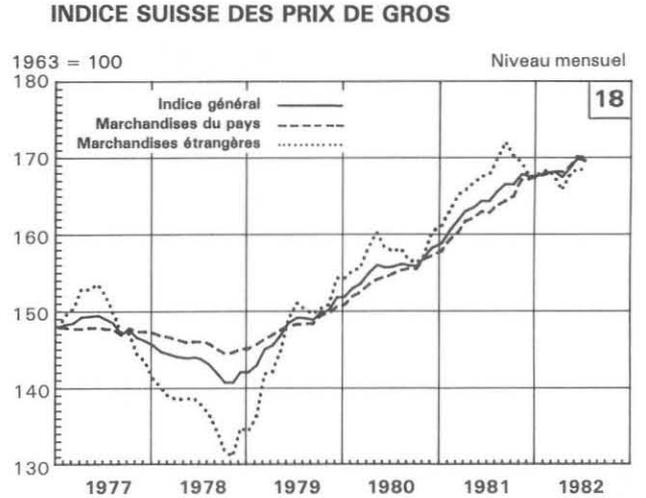
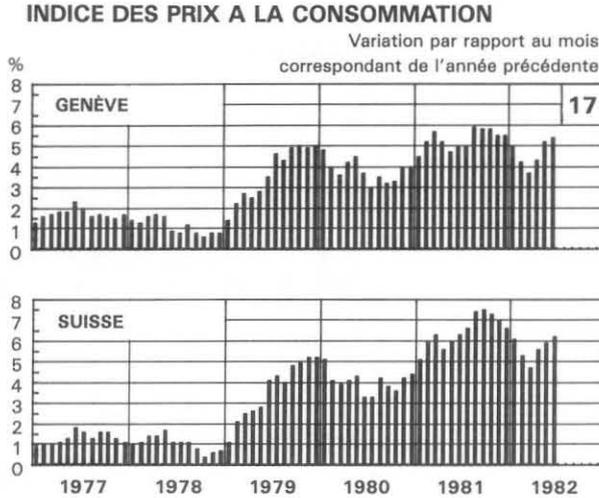
Tonnes



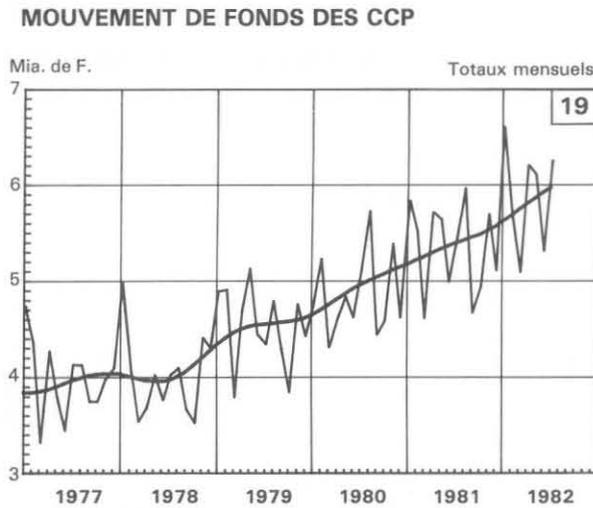
15 - 16
HÔTELLERIE



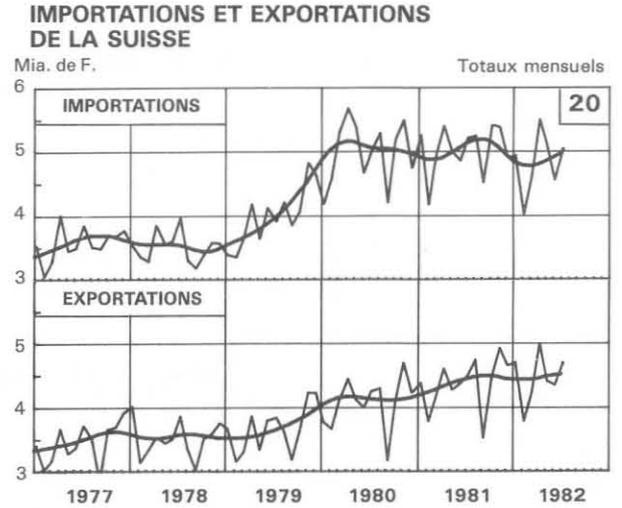
17 - 18
PRIX



19
COMPTE DE
CHÈQUES
POSTAUX



20
COMMERCE
EXTÉRIEUR



21
PRODUCTION
INDUSTRIELLE

22
CLIMAT DE
CONSUMMATION

